

de la vérité, sous deux maîtres brahmaniques ; avons-nous ici le premier de ces épisodes, tel que dans le *Lalita-vistara* le Buddha le raconte plus tard à ses disciples : « Et là-dessus, m'étant approché de l'endroit où se tenait Ârâḍa Kâlâpa, je lui dis : « Je voudrais, « ô Ârâḍa Kâlâpa, mener la vie d'étudiant brahmanique. » Et il me dit : « Mène-la donc, ô Gautama<sup>(1)</sup> . . . » ? Rien n'est plus plausible : car Ârâḍa Kâlâpa, nous disent les textes — et, se tairaient-ils sur



FIG. 189. — LA PREMIÈRE RENCONTRE AVEC UN ANACHORÈTE BRAHMANIQUE.

*Collection des Guides, à Mardân. Hauteur : 0 m. 40.*

D'après une photogr. de M. A.-E. CADDY, au Musée de Calcutta.

ce point, la coutume de l'Inde est sûre, — n'est autre qu'un *muni*, sinon même un *ṛiṣi*. Mais il ne faut pas oublier qu'il en est de même du second maître, Udraka ou Rudraka ; c'est donc aussi bien à lui que le Bodhisattva peut ici avoir affaire. Le *Divyâvadâna* paraît admettre la possibilité d'une scène unique à double entente, quand il réunit les deux noms d'Udraka et d'Ârâḍa comme sous une même étiquette, dans un composé au singulier. Mais, d'autre

<sup>(1)</sup> *Lal.*, éd., p. 238, ou trad., p. 206. (Autre lecture : *Kâlâma*.)